

Table des matières

1	Introduction	1
1.1	Cadre de recherche.....	1
1.1.1	Illustration – Information	1
1.1.2	Thématique traitée	2
1.1.3	Motivations personnelles et professionnelles	2
1.2	Problématique	2
1.2.1	Question de départ.....	2
1.2.2	Précisions, limites posées à la recherche	3
1.2.3	Objectif de la recherche	3
1.3	Cadre théorique et/ou contexte professionnel	4
1.3.1	Le genre	4
1.3.2	Le jeu	4
1.3.3	La pédagogie	5
1.3.4	Le développement global de l'enfant de 2 à 4 ans	5
1.3.5	Le rôle de l'éducatrice	6
1.4	Cadre d'analyse	6
1.4.1	Terrain de recherche et échantillon retenu	6
1.4.2	Méthodes de recherche.....	7
1.4.3	Méthode de recueil des données et résultats de l'enquête	7
2	Développement	9
2.1	Introduction et annonce des grandes parties du développement	9
2.1.1	Présentation globale de la recherche effectuée sur le terrain	9
2.2	Présentation des données.....	9
2.2.1	Le genre	9
2.2.2	Le jeu	11
2.2.3	Pédagogie	17
2.2.4	Rôle de l'EDE	19
3	Conclusion	20
3.1	Résumé et synthèse des données traitées	20
3.2	Analyse et discussion des résultats.....	21
3.3	Limites du travail	24
3.4	Perspectives et pistes d'action professionnelle	25
3.5	Remarques finales	26
4	Table des références	28

Table des annexes

Annexe I	: Canevas de l'entretien dans l'institution Steiner
Annexes II	: Extrait du tableau de dépouillement
Annexes III	: Extrait de l'entretien
Annexe IV	: Photos des jouets présentés aux interviewées

1 Introduction

1.1 Cadre de recherche

1.1.1 Illustration – Information

« La différence des sexes est certes une réalité biologique, mais ce sont bien les cultures, les sociétés qui organisent les places des filles, des garçons, des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux, des riches et des pauvres... » (Rubio, 2014, p. 13). Cette affirmation peut se vérifier simplement en regardant dans notre quotidien : dans chaque catalogue de jouets, dans tous les magasins, au premier coup d'œil, on peut voir à qui chaque jouet s'adresse, les poupées et les poussettes étant destinées aux filles, et les voitures et les jeux de construction aux garçons. La façon de les présenter enferme ainsi la société dans des rôles sociaux stéréotypés. En effet, « [à] travers le jeu s'exprime des valeurs et des intérêts propres aux enfants. C'est pourquoi le jeu est très marqué par la différenciation de genre. Filles et garçons ne jouent pas de la même manière » (Brougière, 2000, p. 85).

La différenciation de genre en crèche est un sujet qui fait actuellement grand débat dans le milieu des professionnel·le·s de l'enfance. Récemment, une émission intitulée « La chasse aux stéréotypes sexistes dès la crèche » a été diffusée sur la RTS. Ce reportage explique que les stéréotypes de genre, sexistes, sont déjà présents dès le plus jeune âge et sont véhiculés par les adultes qui entourent les jeunes enfants. Par exemple, une éducatrice admet donner plus la parole aux garçons qu'aux filles. Le Valais est le premier canton à offrir une formation pratique pour éviter ces stéréotypes dans les institutions de l'enfance. L'institut privé de Genève le deuxième Observatoire, spécialisé dans les questions d'égalité et dans l'aspect des stéréotypes, propose un cours aux professionnel·le·s de la petite enfance. Le bureau de l'égalité l'a sollicité pour offrir une formation en Valais. La formation « Sensibilisation aux stéréotypes de genre » vise à corriger les stéréotypes sexistes. L'objectif est de faire bouger les normes afin que filles et garçons se voient offrir les mêmes possibilités et qu'ils ne soient pas limités en termes d'expression de genre, de rôles ou d'activités.

L'idée de traiter cette thématique m'est venue suite au visionnement de ce reportage et à la lecture du livre *La poupée de Timothée et le camion de Lison*. Celui-ci met en évidence les implications et les recommandations pour la pratique. Ce sujet d'actualité présente donc un intérêt de recherche certain. De plus, j'ai pu en faire l'expérience sur mon lieu de formation pratique. Je l'ai particulièrement constaté lors de la présentation de nouveaux jouets aux enfants. Réunis en cercle, ceux-ci regardent l'éducatrice déballer une poupée, et un garçon dit alors : « Les poupées, ce n'est que pour les filles ! » Sur quoi, l'adulte, après une courte hésitation, lui explique que les pères s'occupent aussi des bébés. J'ai donc pu personnellement prendre conscience du fait que la distinction des genres se faisait dès le plus jeune âge. On remarque également que l'enfant acquiert rapidement des connaissances sur les rôles de ses parents au sein de la famille.

1.1.2 Thématique traitée

Un conditionnement social dès la naissance, tel que le clivage bleu pour les garçons, rose pour les filles, pousse les enfants à suivre un schéma sexiste qui va à l'encontre de l'égalité entre les femmes et les hommes. Dans mon travail, je vais essayer de déterminer quel est l'impact du stéréotype de genre, que l'on voit dans notre quotidien, dans les crèches au travers de la proportion des jouets sexués et neutres mis à disposition.

Pour aborder cette thématique, il me faudra toucher au concept de genre et au thème du jeu. De nombreuses études montrent qu'il existe une manière masculine et une manière féminine de se comporter avec un même jouet. Prenons l'exemple du ballon : le garçon va plutôt le frapper avec le pied tandis que la fille le lancera avec les mains (Praplan, 2003, p. 23).

Cela m'amènera alors à analyser les jouets du point de vue du genre. Je vais chercher s'il existe un équilibre entre les jouets sexués et neutres en crèche et si ces types de jouets vont avoir une incidence sur le développement de l'enfant. Je me demanderai également si les éducateurs sont sensibles à cet équilibre ou s'ils mettent à disposition les jouets seulement en prenant en compte l'âge des enfants.

1.1.3 Motivations personnelles et professionnelles

Je me suis intéressée au matériel à disposition des enfants et à son aménagement depuis que je travaille en crèche. La polyvalence est importante afin de favoriser l'imagination et la créativité chez l'enfant. Le jeu est donc un concept clef dans le champ professionnel de l'enfance. La question du genre, souvent évoquée durant ma formation d'éducatrice, m'intéresse quant à elle beaucoup. En effet, les stéréotypes de genre, souvent véhiculés par les jouets chez l'enfant en bas âge, ont une influence importante sur son développement.

Sur le plan professionnel, je pense que la question de l'équilibre des jouets sexués et neutres peut susciter de l'intérêt auprès des professionnels. Lors de l'aménagement des jeux, cette question de l'équilibre des jouets n'a jamais été soulevée dans la structure où j'effectue ma pratique professionnelle. Chaque jour, en franchissant la porte de l'institution, je vois les photos des garçons sur un décor vert et celles des filles sur un décor rose. Mon sentiment est alors que la différenciation de genre est présente auprès des enfants dans cette crèche rurale. Cette différenciation reste à l'heure actuelle un problème, notamment lorsqu'elle produit des inégalités.

Sur le plan personnel, je souhaiterais pouvoir trouver le point de jonction entre le concept de genre et le thème du jeu et enrichir ainsi mon champ de réflexion afin de construire mon identité professionnelle.

1.2 Problématique

1.2.1 Question de départ

La question de départ retenue est la suivante :

Entre jouets sexués et jouets neutres, quel équilibre est instauré en crèche auprès des enfants de 2 à 4 ans ?

1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche

Dans ce travail, je traiterai la thématique des jouets sexués et neutres et leur impact sur les jeunes enfants sous un angle psychologique, sociologique et pédagogique. Certains jouets peuvent être plus attrayants pour les filles, d'autres pour les garçons, et d'autres encore le sont pareillement pour les deux sexes. Ces objets sont une source d'expériences et de découvertes pour l'enfant, et donc d'enrichissement de sa personnalité.

L'approche psychologique me permettra d'appréhender ce qui se cache derrière le jeu. En effet, en plus du simple fait de provoquer du plaisir, jouer permet de développer divers apprentissages chez l'enfant. En utilisant une approche sociologique, cela me permettra d'évoquer les règles sociales qui sont transmises à travers le jeu, mais également les stéréotypes de genre véhiculés dès la petite enfance par les jouets. L'approche pédagogique se fera par l'évocation de deux pédagogies spécifiquement en lien avec ma thématique : les pédagogies Steiner et Montessori. Les deux personnes qui en sont à l'origine ont élaboré du matériel spécifique pour les enfants. Les poupées Steiner ainsi que les jouets en bois de Montessori proposés dans les crèches servent à éveiller leur imagination. Pour approfondir la pédagogie Steiner, je m'appuierai sur l'interview de deux professionnelles qui l'utilisent au quotidien dans leur travail. Finalement, je m'intéresserai au rôle que l'EDE peut jouer dans ce domaine. C'est en effet aux professionnel-le-s de l'enfance que revient la tâche d'aménager les espaces et de mettre à disposition le matériel adéquat aux enfants pour le bon fonctionnement d'une structure.

Je détaillerai mes recherches empiriques exclusivement sur la tranche d'âge de 2 à 4 ans, car c'est à cet âge que l'enfant construit son identité sexuée. Je ne cible pas de canton en particulier, car j'ai réalisé mes interviews dans les cantons du Valais et de Fribourg.

En raison du nombre de pages autorisé, je n'aborderai pas dans mon travail la littérature enfantine qui peut elle aussi être porteuse de stéréotypes sexistes. Les comportements et les attitudes des éducatrices envers les enfants, qui peuvent être vecteurs de stéréotypes de genre, ne vont pas non plus être abordés. Par exemple, les éducatrices disent aux garçons qu'ils doivent être forts et ne pas exprimer leur tristesse alors qu'elles laissent davantage aux filles la possibilité d'exprimer leurs émotions et leur fragilité.

1.2.3 Objectif de la recherche

Lors de ce travail, j'atteindrai les objectifs suivants :

- Développer une réflexion sur le genre.
- Me sensibiliser aux conséquences des différences de genre dans les divers styles de jeux.
- Faire prendre conscience aux professionnels de l'enfance de l'importance du matériel mis à disposition des enfants.
- Démontrer, contextualiser et synthétiser mes recherches théoriques.
- Mettre en parallèle les données théoriques avec les interviews.
- Analyser le contenu de mes recherches.

1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel

Dans ma recherche, j'ai choisi de développer cinq concepts en lien avec la question de l'équilibre entre les jouets sexués et neutres : le genre, le jeu, la pédagogie, le développement global de l'enfant de 2 à 4 ans et le rôle de l'éducatrice.

1.3.1 Le genre

Le concept de genre, *gender* en anglais, est apparu aux Etats-Unis dans les années 1950 dans les milieux médicaux et a été utilisé dans les années 1970 par les féministes. Le genre, qui est à distinguer du sexe, se réfère aux rôles des femmes et des hommes attribués par la société. Ces rôles ne sont pas innés et évoluent différemment selon les situations sociales, économiques et culturelles des individus (Dubuis, 2017, p. 3).

Le genre fait débat sur son épistémologie. Il est plus correct de parler de concept de genre que de théorie de genre. En effet, le genre est un outil de pensée (Hauwelle, 2014, p. 52). Ducret et Nanjoud (2015) disent du genre qu'il est le « sexe social, construit par la socialisation, et qui induit certains comportements ou certaines attitudes » (p. 20).

1.3.2 Le jeu

La notion de jeu ayant été comprise de plusieurs façons, je n'ai retenu que les deux définitions qui me semblaient les plus intéressantes et pertinentes :

- Pour Le Foll. et al. (2000), « [l]e jeu est une activité physique ou intellectuelle visant au plaisir, notion qui recouvre le jeu de l'enfant, les jeux de société, les jeux d'argent et le sport. » (p. 5).
- Ferland (2005) décrit le jeu comme « une attitude subjective où plaisir, curiosité, sens de l'humour et spontanéité se côtoient, qui se traduit par une conduite choisie librement et pour laquelle aucun rendement spécifique n'est attendu » (p. 42).

Il est à noter que le jeu implique la notion de plaisir du fait que ce mot vient du latin *jocus* qui signifie « plaisanterie » (Ferland, 2005, p. 31).

• Jouet sexué

Les jouets typiquement féminins, que nous appellerons « jeux de filles », ont la plupart un rapport avec le maternage, la beauté, les soins et le ménage. Les jouets typiquement masculins, que nous nommerons « jeux de garçons », sont en lien avec les moyens de transport, la construction, les jeux de guerre, le bricolage et les jeux vidéo (Pinçon et Chaperon, 2014, p. 10). Il existe plusieurs expressions synonymes de jouet sexué comme le jouet manufacturé ou le jouet genré.

• Jouet neutre

Le jouet neutre est principalement mis en rapport avec la créativité, l'éveil et l'adresse. Nous pouvons citer en exemple les hochets, les peluches, les perles et les mallettes de jeux (Pinçon et Chaperon, 2014, p. 10). Le jouet en bois, comme le cheval à bascule, les rails de train ou les plots, est également considéré comme un jouet neutre, car il fait appel au sens, au toucher, à l'odeur et à la chaleur (Le Foll et al., 2000,

p. 137). Le jouet neutre a également d'autres appellations comme jouet mixte, jouet traditionnel, jouet asexué ou jouet organique.

1.3.3 La pédagogie

La pédagogie se retrouve au cœur des lieux d'accueil pour enfants comme les crèches. La crèche est un mode d'accueil destiné aux enfants qui n'ont pas l'âge d'aller à l'école ayant pour but « d'une part la socialisation des enfants, d'autre part l'acquisition d'un comportement autonome et l'apprentissage des gestes quotidiens utiles pour l'entrée à l'école enfantine » (Praplan, 2003, p. 7). Ces lieux basent leur pratique éducative sur différentes théories pédagogiques. La pédagogie allie à la fois théorie et pratique. Selon Praplan (2003), « la pédagogie se réfère à une pratique, elle s'invente, elle se renouvelle sans cesse et devient ainsi théorie des situations éducatives » (p. 10).

La pédagogie est liée aux attitudes éducatives que doit avoir l'EDE. Le concept pédagogique d'une institution de la petite enfance définit certaines valeurs éducatives. Dans mon travail, je vais analyser deux pédagogies : les pédagogies Montessori et Steiner. Toutes deux donnent à l'enfant la possibilité d'expérimenter par lui-même, d'être acteur de ses apprentissages, etc. Ils proposent aux enfants du matériel qui éveille leur créativité. Ce mouvement éducatif fait partie de l'éducation nouvelle dans laquelle s'inscrivent les deux pédagogues à l'origine des pédagogies retenues (Praplan, 2003 p. 10-12).

1.3.4 Le développement global de l'enfant de 2 à 4 ans

Le développement global est l'étude scientifique des phénomènes de changement et de continuité qui marquent la vie d'un individu et des facteurs qui influencent ces phénomènes (Martinal, 2015). La grande nouveauté autour de 2 ans, c'est l'entrée en scène de l'imagination. L'enfant devient alors capable de se représenter mentalement le monde et ses propres actions, ce qui l'amène à imaginer une action avant de la réaliser. Afin de rédiger cette partie, je me suis référée au document du cours de psychologie 0-6 ans (B. Martinal Bessero, [communication personnelle], 2015, Sion : ES) ainsi qu'au livre *Le jeu et le jouet* de Le Foll, J., et al. (2000).

- **Plan moteur**

L'enfant éprouve un immense besoin de mouvement qu'il maîtrise de mieux en mieux. Il perfectionne l'ensemble de ses acquisitions motrices et progresse dans la vitesse et la coordination de ses mouvements. Il est alors capable de grimper, pédaler, lancer, attraper, etc. Au niveau de la motricité fine, il affine ses gestes par des jeux manuels. Par exemple, il apprend progressivement à attraper et bloquer une balle entre ses mains. Le jeu est l'une des manifestations typiques de cette période.

- **Plan cognitif**

La façon dont l'enfant acquiert des connaissances et comprend le monde qui l'entoure a principalement été étudiée par Piaget. Vers l'âge de 2 ans, au stade sensorimoteur, il passe des mouvements réflexes à la représentation symbolique en concevant des représentations mentales. Au stade préopératoire, entre 2 et 4 ans, le jeu symbolique, c'est-à-dire le jeu de faire semblant, émerge. Celui-ci

permet alors à l'enfant de disposer d'un moyen d'expression propre, de revivre un événement ou d'exprimer ses états internes aux autres. L'enfant imagine uniquement de son point de vue. C'est ce qu'on appelle l'égoïsme. Il joue avec d'autres enfants, mais chacun à ses propres règles de jeu. Vers 4 ans, il développe d'autres habiletés sociales et est alors capable de partager ses jeux.

- **Plan socio-affectif**

Vers 2-3 ans, l'enfant manifeste sa volonté d'indépendance. Ce moment est caractérisé par la construction de l'identité sexuée et par l'élargissement du monde relationnel de l'enfant. Celui-ci commence à comprendre qu'il est un individu à part entière. La construction de son identité se fait progressivement : l'enfant a d'abord conscience du sexe, puis il identifie son sexe et celui des autres, et finalement, il sait qu'il va rester un garçon ou une fille.

1.3.5 Le rôle de l'éducatrice

Le site orientation.ch (2017) décrit le rôle de l'EDE :

L'éducateur(-trice) de l'enfance ES encadre des enfants de moins de 12 ans, bien portants ou avec des besoins spéciaux. Dans un lieu d'accueil extrafamilial, ils créent un milieu de vie favorisant le développement physique, affectif, cognitif, social et culturel de l'enfant. Les éducateurs de l'enfance assurent les services éducatifs quotidiens (repas, sommeil, santé, etc.) et guident l'enfant dans la découverte de soi, de son environnement et de la vie en groupe.

Le rôle de l'EDE fait également référence aux compétences du PEC (Plan d'Etudes Cadre). Je vais énumérer quelques processus se rapportant au rôle de la professionnelle en lien avec ma thématique :

- Le processus 2 « Soutenir le développement de l'enfant dans sa globalité » définit le rôle de l'éducatrice dans la mise en place des jeux et des activités. Il lui faut « favoriser un apprentissage au travers de la rencontre, du partage, de l'échange des connaissances, et de l'exploration » et « organiser l'environnement et proposer des activités adaptées aux compétences de l'enfant » (SPAS, Plan d'étude cadre p. 9).
- Le processus 4 « Elaborer et mettre en pratique le concept pédagogique » indique que l'éducatrice doit se référer « au concept pédagogique pour définir et appliquer des attitudes éducatives appropriées aux situations » (SPAS, Plan d'étude cadre p. 11).

1.4 Cadre d'analyse

1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour étoffer la partie pratique de mon travail, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer et interviewer quatre professionnelles en ce domaine. Les deux premières personnes travaillent dans un jardin d'enfants et s'inspirent de la pédagogie Steiner. La troisième base sa pratique sur différentes théories pédagogiques. La dernière est une personne qui traite du concept de genre dans sa profession. Par le biais de ces échanges, j'ai pu isoler des renseignements sur la pratique et analyser le ressenti de

professionnel-le-s. Pour arriver à un résultat optimal, j'ai choisi deux structures d'accueil différentes du point de vue de leurs pédagogies.

J'ai ciblé mes recherches sur les enfants de 2 à 4 ans accueillis en crèche. Cette tranche d'âge m'est familière puisque j'exerce dans ma pratique professionnelle avec un groupe multi-âge.

1.4.2 Méthodes de recherche

Sur le plan théorique, mes recherches d'ouvrages, de revues et d'articles ont été principalement faites dans la médiathèque de Sion. Pour diversifier mes sources, je me suis appuyée sur la bibliographie de la brochure *La poupée de Timothée et le camion de Lison* qui comprend de nombreuses descriptions de livres et d'articles sur le thème du genre. Les articles des *Revues petite enfance* m'ont permis d'approfondir mes connaissances théoriques. J'ai également utilisé les bases de données RERO et CAIRN disponibles sur internet. Le contenu et les livres des cours m'ont aussi servi de base théorique. Finalement, mes collègues m'ont prêté de la documentation en lien avec mon thème, et les observations faites durant ma formation au sein d'un groupe multi-âge m'ont servi à éclairer la théorie par la pratique.

1.4.3 Méthode de recueil des données et résultats de l'enquête

Des post-its ont été utilisés pour mettre en évidence les énoncés qui m'intéressaient dans les sources littéraires. J'ai employé différentes couleurs afin de différencier chaque concept clef, soit le genre, le jeu, la pédagogie, le développement l'enfant et le rôle de l'éducatrice. Une grille de recueil de données a également été créée afin de comparer le contenu des ouvrages.

J'ai aussi suivi un cours intitulé « Aménagement, réaménagement » proposé sur mon lieu de formation. Celui-ci était basé sur l'instauration de matériel de récupération en structure d'accueil était donc en lien avec mon thème. Mes prises de notes et les échanges par e-mail avec Madame Morier¹, la personne qui a donné le cours, ont été une source pour mon travail. Cette professionnelle a une formation d'éducatrice de l'enfance et s'est spécialisée dans le théâtre. Elle a également créé et animé un jardin pour enfants. Ses 30 ans d'expérience et son vécu sur le terrain ont enrichi mes connaissances sur les types de jouets, principalement les jouets neutres.

Suite à ces recherches, j'ai d'abord cherché à prendre contact avec des professionnelles afin de réaliser des interviews, celles-ci ayant pour but de « favoriser la production d'un discours de l'interviewé sur un thème défini dans le cadre d'une recherche » (Boulet, 2016, para. 2). Pour fixer les rendez-vous, nous avons échangé des e-mails. Ensuite, j'ai réalisé en collaboration avec ma référente thématique un premier questionnaire qui a servi aux deux interviews avec les éducatrices de l'enfance. Un second questionnaire était adressé à une spécialiste du domaine de l'égalité. Les enregistrements effectués m'ont permis de retranscrire les conversations. J'ai aussi créé une grille récapitulative pour analyser les données recueillies lors des interviews.

¹ Nom fictif.

La première interview s'est déroulée dans une institution Steiner avec deux professionnelles de l'enfance, Madame Pernet², enseignante avec une formation Waldorf et directrice d'un jardin d'enfants, et Madame Chassot³, qui s'occupe d'enfants âgés de 18 mois à 4 ans et qui a été formée à la pédagogie Steiner. Grâce à celles-ci, j'ai pu approfondir mes connaissances sur la pédagogie Steiner.

La deuxième interview a été réalisée avec Madame Raboud⁴, directrice d'une crèche fribourgeoise avec une pédagogie mixte. Dans cette structure, le personnel ancre sa pratique professionnelle dans différentes théories pédagogiques.

La troisième interview a eu lieu avec une spécialiste du domaine de l'égalité. J'ai voulu rencontrer cette spécialiste afin de pouvoir entreprendre une réflexion plus poussée sur le concept de genre.

² Nom fictif.

³ Nom fictif.

⁴ Nom fictif.

2 Développement

2.1 Introduction et annonce des grandes parties du développement

2.1.1 Présentation globale de la recherche effectuée sur le terrain

Dans un premier temps, je présenterai le concept de genre et l'inscrirai dans ma thématique en parlant de la construction de l'identité sexuée chez l'enfant. Dans un deuxième temps, je parlerai du jeu et de son implication dans le développement global de l'enfant. Dans cette partie, le jeu sera envisagé sous l'angle du genre, ce qui m'amènera à définir deux catégories de jouets, les jouets sexués et les jouets neutres. Cela me permettra alors de montrer quels sont les jouets mis à disposition des garçons ou des filles et de mettre en évidence leur rôle dans la socialisation de l'enfant. Dans un troisième temps, j'exposerai les pédagogies Steiner et Montessori. Dans un quatrième temps, je présenterai le rôle de l'éducatrice en lien avec les trois concepts précédents. Dans un cinquième et dernier temps, j'analyserai et essaierai de comprendre pourquoi les jouets sont ségrégués du point de vue du genre. Je comparerai d'abord les données recueillies dans les ouvrages avec celles récoltées sur le terrain, puis j'apporterai mon positionnement personnel sur la recherche menée.

Dans mon développement, je me baserai principalement sur les sources littéraires auxquelles je joindrai les informations concernant la pratique que j'ai recueillies lors des interviews.

2.2 Présentation des données

2.2.1 Le genre

- **Définition**

Selon Hauwelle, Rubio et Rayna (2014), « le genre se distingue du sexe en cela qu'il est l'ensemble des rôles, comportements, normes et attitudes, qui organise la division et la hiérarchie entre le masculin et le féminin, la catégorie des femmes et celle des hommes » (p. 51). La manière de marcher, d'exprimer ses émotions ou encore de parler représente notamment des attitudes qui illustrent cette différence entre les deux sexes. Le genre est le sexe social construit par la socialisation. Le terme désigne également les relations entre les hommes et les femmes et les différences sociales entre eux. On parle aussi de « rapports sociaux de sexe » (Dubuis, 2017, p. 2-3).

Les rôles des femmes et des hommes ne sont pas déterminés à la naissance, mais sont attribués par la société. Les femmes sont alors associées à la sphère privée (tâches ménagères, soins des enfants) alors que les hommes sont représentés dans la sphère publique (le travail). Ces rôles sont appris tout au long de la socialisation de l'enfant, par exemple au sein des familles, de l'école, etc. Ce positionnement des individus dans la société évolue différemment selon les situations sociales, économiques et culturelles. (Dubuis, 2017, p. 2-3).

Spécialiste de la socialisation différenciée des sexes, Anne Dafflon Novelle (2006) définit le genre comme « la dimension sociale des rôles associés aux individus de sexe féminin et masculin » (p. 10). Donc, « [l]es études genre donnent des outils pour

identifier et comprendre les différences structurelles entre les sexes et analyser les mécanismes de production et de reproduction de la différence sexuelle » (Université de Fribourg, 2017, para. 1). Ces analyses dévoilent entre autres les inégalités qui peuvent se créer entre les hommes et les femmes et permettent d'avoir une vision plus globale des disciplines constituées.

- **Historique**

Dans *Deuxième sexe*, Simone de Beauvoir dit : « On ne naît pas femme, on le devient. » Avec cette phrase, elle veut porter la réflexion sur le fait que les comportements, les attitudes et les rôles des individus sont appris et intériorisés pendant l'éducation. L'auteure Margaret Mead soutient cette théorie en montrant que les caractères sont construits par les cultures et ne sont pas directement liés au sexe (Hauwelle et al., 2014, p. 33). En 1988, Joan Scott définit le genre de la façon suivante : « Le genre est un élément constitutif des rapports sociaux fondé sur des différences perçues entre les sexes. Le genre est une façon première de signaler des rapports de pouvoir » (p. 141).

Pour ce qui est des enfants, en 1997, en Suisse, une convention sur les droits de l'enfant a été signée afin de promouvoir davantage d'égalité et de liberté de choix aux enfants des deux sexes (Hauwelle et al., 2014, p. 52-53). Aujourd'hui, de nombreuses réticences se font entendre face à la question complexe du genre. Ce sujet est présent dans les institutions de la petite enfance (Hauwelle et al., 2014, p. 20). Ces questionnements ne vont-ils pas dans l'extrême ? Eviter les stéréotypes, les discriminations et les inégalités basés sur le sexe dès la crèche conduirait-il vraiment à une société plus égalitaire ?

- **Construction de l'identité sexuée**

L'enfant passe par différentes étapes du développement pour se construire en tant que garçon ou fille. C'est ce qu'on appelle l'identité sexuée (Dafflon-Novelle, 2014, p. 10). Comme l'expliquent Caroline Bouchard et Nathalie Fréchette en se fondant sur une théorie de Kohlberg (2009), il s'agit de la représentation que la personne a d'elle-même selon son sexe et sa culture (p. 273). Parallèlement, l'enfant acquiert des connaissances sur les rôles et les objets sexués (Dafflon-Novelle, 2014, p. 13).

Entre 18 et 24 mois, l'enfant prend conscience des deux genres. Il se base sur des caractéristiques apparentes telles que la coiffure ou l'habillement pour identifier le sexe d'un individu (Dubuis, 2017, p. 12). Si un homme porte une robe, il pensera le plus souvent qu'il s'agit d'une femme. L'enfant considère donc que le sexe des individus est déterminé par le contexte social (Dafflon-Novelle, 2014, p. 14).

Entre 2 et 3 ans, l'enfant a la capacité d'identifier son sexe et de reconnaître celui des autres. Il se trouve dans l'étape de l'identification de genre (Bouchard & Fréchette, 2009, p. 273). Les enfants ont déjà des *a priori* de genre, c'est-à-dire qu'ils associent des métiers, des comportements et des attitudes au sexe masculin ou féminin. De plus, ils savent qu'il y a une distinction entre les jouets féminins et masculins. De ce fait, les enfants choisissent les jouets, les habits, les accessoires, les émotions, les activités, les comportements, etc., selon leur propre sexe. (Dafflon-Novelle, 2014, p. 14).

Entre 3 et 5 ans, l'enfant reconnaît la permanence et l'irréversibilité de l'appartenance à son sexe. C'est là ce que l'on nomme la stabilité de genre. L'enfant commence à comprendre qu'une fille devient femme et qu'un garçon devient homme. Mais il peut continuer à penser qu'un individu change de sexe s'il change d'apparence (Bouchard

& Fréchette, 2009, p. 273). Sur le plan des rôles sexués, la valeur du respect des activités sexuées est à son apogée. Les enfants ont également conscience que les adultes différencient leurs comportements en fonction du sexe de l'enfant (Dafflon-Novelle, 2014, p. 14).

- **Stéréotypes de genre**

Selon Dubuis (2017), professeure de psychologie sociale, les stéréotypes de genre se décrivent comme « l'ensemble des caractéristiques que l'on attribue automatiquement à tous les individus d'un même sexe » (p. 3). Ceux-ci induisent des idées toutes faites sans prendre en considération la diversité des attitudes et des aspirations individuelles de la personne (Ducret et Nanjoud, 2015, p. 11). Cette catégorisation peut même mener à de la discrimination (Dubuis, 2017, p. 11).

De nos jours, la société véhicule des stéréotypes de genre, et les enfants y sont très sensibles au cours de leur développement (Ducret et Nanjoud, 2015, p. 11). Ces stéréotypes se retrouvent entre autres dans « les catalogues de jouets, dans la littérature enfantine, les dessins animés, la publicité, le matériel pédagogique, mais aussi dans le vocabulaire courant, les propos, les réflexions des uns et des autres au quotidien » (Daréoux, 2007, p. 89). Par exemple, prendre soin des enfants est généralement un rôle assimilé à la mère (Ducret et Nanjoud, 2015, p. 11).

Des recherches dans le domaine de la petite enfance ont démontré que les adultes se comportaient de manière différente envers les filles et les garçons. Ces attitudes sont inconscientes. Il a été observé par exemple que les filles sont complimentées sur leur apparence physique, avec des phrases du type « tu as mis une belle robe aujourd'hui », et qu'on valorise chez les garçons la force physique en leur disant par exemple « quel grand garçon tu es, tu ne pleures pas » (Ducret et Nanjoud, 2015, p. 11).

2.2.2 Le jeu



- **Définition**

Selon Ferland (2005), le jeu se définit comme « une attitude subjective où plaisir, curiosité, sens de l'humour et spontanéité se côtoient, qui se traduit par une conduite choisie librement et pour laquelle aucun rendement spécifique n'est attendu » (p. 65). Pour Le Foll et al., (2000), « Le jeu est une activité physique ou intellectuelle visant au plaisir, notion qui recouvre le jeu de l'enfant, les jeux de société, les jeux d'argent et le sport » (p. 5). D'après les études de Piaget, Vygotski et Winnicott, les enfants se construisent grâce au jeu qui est considéré comme une activité. Au travers de celui-ci, ils développent leurs compétences et apprennent les valeurs, les normes, les règles ainsi que les rapports sociaux qui régissent le monde social (Gaussot, 2002, p. 40).

Comme on peut le voir, il existe de nombreuses définitions du jeu de par sa complexité. Pour donner ma propre définition de ce mot, je me suis inspiré du cours « Jeux et développement » donné par Bonnet-Burgener (2015). Le jeu est une activité physique ou mentale essentielle pour la vie de l'enfant et aussi importante que le fait de manger et de dormir. Celui-ci lui procure du plaisir et lui permet de faire des découvertes, d'imaginer, de créer et d'expérimenter. Temps, espace et matériel sont les maîtres-mots pour créer un climat de jeu favorable où le bruit et le désordre doivent être tolérés.

Le jeu et le jouet sont distincts l'un de l'autre : le jeu est une activité dont le jouet n'est que l'instrument. Celui-ci est donc un soutien au jeu qui favorise les interactions entre les pairs (Ferland, 2005, p. 106).

- **Classification des jeux**

Il existe quatre grandes typologies de jeux que les enfants exercent dans leur enfance. Le tableau ci-dessous les récapitule (Cortolezzis, 2016, p. 10 et 19 & Bonnet-Burgener, 2015) :

Type de jeux	critères	exemples
Jeu fonctionnel	Maîtrise du corps et de l'espace Favorable aux interactions	Bloc motricité toboggan Ballon
Jeu de construction	Stimule le développement cognitif, motricité fine/globale Concentration et patience	Légos Puzzle Cubes à empiler
Jeux symboliques	Moyen d'expression Revivre un événement Communiquer des émotions Assimiler la réalité	Dînette Poste Bureau
Jeu de règles	Raisonnement logique et stratégique Travaille la concentration	Loto Jeu de société

- **Développement de l'enfant dans le jeu**

Ce paragraphe analyse ce qui se cache derrière le jeu. Jouer procure du plaisir à l'enfant, mais ce n'est pas son seul apport. Le jeu développe aussi divers apprentissages chez lui (Bouchard, Fréchette, 2009, p. 277).

Composante sensorielle

La couleur, la texture, la forme ou la grandeur des objets permettent à l'enfant de développer sa perception. L'enfant qui manipule un jouet en plastique va identifier qu'il est plus froid que celui en bois. Si cet objet tombe par terre, il entendra que le bruit n'est pas similaire (Ferland, 2005, p. 37).

Composante motrice

Quand il joue, la façon dont l'enfant saisit un objet avec des mouvements fins et minutieux fait appel à sa motricité fine. La manière de grimper, de bouger et de se déplacer sollicite la motricité globale. Entre 18 mois et 3 ans, l'enfant acquiert des expériences sensorielles et motrices. Il oriente toutes ses activités vers le jeu.

Composante cognitive

Saisir, manipuler ou toucher le matériel ne suffit pas à l'enfant pour avoir du plaisir. Il met en fonction ses habiletés cognitives afin de comprendre son environnement et développer sa pensée (réflexions, analyses). L'intelligence se construit et passe par des stades selon Piaget. Entre 2 et 4 ans, l'enfant se trouve dans le deuxième stade du développement cognitif de Piaget : la période préopératoire. Durant celle-ci, l'enfant se fait une représentation mentale de ses actes. Il a alors atteint la pensée symbolique. Les conduites de faire semblant, d'imitation et d'assimilation se développent. Par exemple, il peut jouer au médecin et utiliser un stylo pour en faire une seringue. « Le

jeu symbolique des petits sera donc toujours un jeu spontané, partant de l'enfant lui-même, de son besoin et de son désir de jouer » (Caffari-Viallon, 1988, p. 25). Une caractéristique de l'enfant à cet âge est l'égoïsme. L'enfant ne peut imaginer que depuis son point de vue. Ainsi, sur le plan cognitif, l'enfant recourt beaucoup à son imagination et à sa créativité à travers le jeu (Bouchard, 2009, p. 6).

Composante affective

L'enfant maîtrise ses émotions. Il est capable de nommer les émotions qu'il ressent. Ainsi, dans le jeu, il prête des sentiments aux objets, par exemple en disant que l'ours en peluche est triste. Il comprend également de plus en plus ce que les autres attendent de lui. Vers 3 ans, l'enfant développe le concept de soi, c'est-à-dire l'ensemble des perceptions que l'enfant a de lui-même et d'autrui. L'enfant est alors sensible aux regards des autres (Ferland, 2005, p. 38-39). Cela lui permet d'exprimer ses propres peurs et son anxiété, et le jeu va lui permettre de résoudre ses conflits émotionnels (Bouchard, 2009, p. 6).

Composantes sociales

Le développement social, tout comme les autres dimensions du développement, se réalise à travers le jeu et par le biais des relations qu'il a avec son entourage. On retrouve l'exploration des différents rôles dans le jeu symbolique. L'enfant imagine une scène et joue un rôle, par exemple une mère pouponnant son bébé. Cette composante permet un sentiment d'appartenance (Ferland, 2005, p. 38-39). L'enfant apprend également par le jeu les règles sociales comme le partage, la communication, le respect ou la coopération. Ces interactions stimulent le développement du langage chez l'enfant. En effet, pour posséder un jouet qui se trouve dans les mains d'un autre, l'enfant doit utiliser ses compétences langagières (Bouchard, 2009, p. 6).

• Rôles des jouets dans la socialisation de genre

M'intéressant particulièrement à la socialisation de genre, je me suis demandé ce qu'apportait la socialisation au développement de l'enfant. Selon Rouyer Croity-Belz et Preteur (2010), « c'est à travers le processus de socialisation différenciée ou socialisation de genre que l'individu est amené à intérioriser les normes et les codes sociaux relatifs au masculin et au féminin, et que les identités sexuées des deux sexes se développent » (p. 7-8).

Selon Madame Chassot, une professionnelle formée à la pédagogie Steiner, à travers le jeu, les enfants vont rendre des services aux autres, d'où l'importance de proposer aux enfants de rendre des services aux adultes. Le partage des services est un apprentissage qui est encouragé au sein des structures. Celui-ci lui permet de devenir un individu travaillant pour la collectivité au lieu d'être un individu ne vivant que pour lui-même. Ce sont là des bases qui sont inculquées tout petit, mais de manière naturelle. Madame Pernet, une enseignante utilisant la pédagogie Waldorf, complète en disant que la politesse est un apprentissage à valoriser en crèche. Par exemple, si on est poli, on demande pour sortir de la salle ou on dit merci aux enfants. Il est important de les considérer avec le respect qu'on aimerait qu'ils aient pour nous. Ainsi, ils feront de même et deviendront aussi respectueux que l'adulte.

La spécialiste du domaine de l'égalité donne également son avis sur le rôle des jouets dans la socialisation. Elle pense que certains font référence à un métier ou à un rôle dans la société, citant entre autres la cuisinette et les bébés, et que d'autres, au contraire, pas du tout, donnant en exemple le boulier et les kaplas. Cette socialisation sexuée crée non seulement des différences entre les individus, mais aussi des

inégalités, par exemple dans l'orientation scolaire ou les choix professionnels, qui auront une influence sur les salaires et les responsabilités professionnelles ou politiques dans la vie adulte (Dubuis, 2017).

- **Jouet comme agent de socialisation**

Intériorisée depuis la naissance, la famille est l'agent de socialisation primaire de l'enfant. C'est par elle que l'individu se construit. Puis il en découle d'autres agents de socialisation comme des socialisations différenciées au sein de la famille. Les parents vont donc éduquer leur enfant avec des modèles éducatifs différenciés selon son genre. Les moyens de garde, l'école, les pairs, les médias, etc., sont ce qu'Anne Dafflon Novelle nomme « agents périphériques de socialisation ». Ceux-ci regroupent les vêtements, les jouets, les accessoires, les activités sportives, les décorations, etc. Ces éléments confrontent le corps de l'enfant à la réalité matérielle et jouent un rôle important dans le renforcement des rôles de genre (Bereni, Chauvin, Jaunait, & Revillar, 2008, p. 87-91). Les jouets sont donc une catégorie d'agents périphériques de socialisation qui renferment des normes de genre. Par exemple, une petite fille choisit de préférence une voiture rose décapotable plutôt qu'un camion bleu. Dans ce contexte, Borel (2015) pense que c'est un choix naturel que l'enfant fait en fonction des critères intériorisés du milieu dans lequel il évolue, c'est pourquoi il est fortement attiré par l'image renvoyée par la société et les médias (p. 46). Selon Brougère, « [l]e jouet est un message à manipuler, un système de significations et de pratiques produites par ceux qui le diffusent comme pour ceux qui l'utilisent, qu'il s'agisse de l'offrir ou de jouer » (Collectif, 2007.p. 14).

Par le biais du symbolique, l'enfant a la capacité mentale de retranscrire des situations de la vie courante, et, pour transposer cette réalité, il utilise des accessoires. Le matériel miniature lui permet alors d'imiter sa mère en reproduisant des tâches domestiques et son père en s'adonnant au bricolage. Ces apprentissages sont des sources de plaisir pour l'enfant. « Ces jouets permettent à l'enfant d'imiter les adultes qui l'entourent et de s'identifier aux parents du même sexe. De cette manière, les enfants intègrent des informations sur la division sexuée des pratiques sociales » (Cromer, Dauphin & Naudier, 2010, p. 40). C'est donc en jouant, en testant, en expérimentant et en reproduisant les règles de la société que l'enfant élabore sa propre masculinité ou féminité. Selon Seidel (2014), « [c]'est dans ce jeu que sont retranscrites un certain nombre de tâches quotidiennes accomplies dans le milieu familial par papa ou maman » (p. 17). Le jeu est donc un agent de socialisation (Praplan & Chastona, 2002, p. 23). Ainsi, une représentation stéréotypée des adultes est présentée aux enfants. Les hommes ne s'occupent jamais des bébés, leur principale activité étant le bricolage, et les métiers des femmes sont liés à la sphère domestique. Ce sont là les modèles qui sont présentés aux enfants (Cromer et al., p. 39-41).

En crèche, l'enfant reproduit également des tâches quotidiennes en observant les adultes qui l'entourent. C'est par cette introjection, c'est-à-dire l'image inconsciente qui est renvoyée et incorporée par la personne, que l'enfant intériorise les rôles sociaux et retranscrit l'image qu'il a intériorisée. En observant le jeu symbolique de l'enfant, l'EDE peut retrouver des scènes ou des tâches réelles qui lui sont propres (Seidel, 2014, p. 17). Mais un problème m'interpelle ici : comme on retrouve principalement des femmes dans le métier de l'éducation de l'enfance, ne renforçons-nous pas cette représentation chez les enfants accueillis, préparant alors les filles à être de futures mères ? Et n'accentuons-nous pas l'idée qu'une femme doit être conciliante et au

service des autres dans la société ? Selon Madame Chassot, ce n'est pas le cas, car les éducatrices essaient d'avoir des activités variées, ne privilégiant pas uniquement celles féminines. Par exemple, elles peuvent planter des clous, retourner le jardin ou tondre la pelouse avec l'aide des enfants. La responsable de l'égalité dit quant à elle qu'avoir des images de femmes et d'hommes est bénéfique, car l'enfant a tendance à se représenter la vie par rapport à ce qu'il voit autour de lui. En l'occurrence, à la crèche, il voit que ce n'est pas un métier d'hommes et n'est donc pas encouragé à choisir ce métier.

- **Type de jouets**

« On peut définir le jouet comme un objet en volume qui, combiné ou non à des règles, sert de point de départ et de stimulation au jeu enfantin » (Collectif, 2007, p. 14). Le matériel pédagogique est l'outil que l'enfant utilise pour intérioriser le monde qui l'entoure. Il s'inspire de ce qu'il voit au quotidien, par exemple le comportement des adultes (Le Foll et al., 2000, p. 38).

Les enfants ont recours à deux grands types de matériels pédagogiques dans leurs activités ludiques en crèche. Le premier type, appelé jouet neutre ou organique, est constitué de jouets comme les pailles, les boîtes à œufs, les valises, les bouliers ou les kaplas. Le second, appelé jouet manufacturé conçu pour le jeu, englobe des jouets comme les petites voitures, les poupées ou les tracteurs (Ferland, 2005, p. 49). La répartition des jouets invite à penser que certains sont adressés aux filles et d'autres aux garçons (Descarries et Cantin, 2013, p. 11). Mais peut-on simplement cataloguer les jouets bleus comme destinés aux garçons, les jouets roses aux filles et les jouets en bois aux deux ? Cette ségrégation est bien plus complexe que cela.

Jouets sexués

Il existe des jouets dédiés aux filles, d'autres aux garçons et d'autres plus neutres associés aux deux sexes. La distinction entre eux est apparue au 20^e siècle et est encore présente aujourd'hui (Dafflon-Nouvelle, 2014, p. 270). Bien que l'évolution ait démontré que les jouets sont profitables au développement de l'enfant, cependant, il semblerait que ceux-ci transmettent des rôles stéréotypés de genre (Dafflon-Nouvelle, 2014, p. 281). Plusieurs critères de différenciation contribuent à ce phénomène.

Tout d'abord, l'apparence d'un jouet, par exemple sa couleur, peut indiquer s'il est destiné à une fille ou à un garçon. Dans notre esprit, le bleu est assimilé aux garçons et le rose, symbole de tendresse, de douceur, de féminité et de sentimentalisme, aux filles (Descarries, Cantin, 2013, p. 11). Mais cette distinction tient plus d'un argument de marketing pour pousser à la consommation que d'une constante universelle et intemporelle. Sa texture et sa forme contribuent également à cette différenciation (Descarries, Cantin, 2013, p. 11). Par exemple, LEGO a créé LEGO Friends pour les filles dont les figurines, contrairement au standard LEGO, sont plus grandes, plus minces et plus féminines. Cette ligne encourage les jeunes filles à jouer à des activités dites féminines, orientées vers le relationnel ou les services, telles que visiter un café pour filles, cuisiner ou aller au salon de coiffure, au lieu de proposer des activités telles que la construction de bâtiments ou d'avions, celle-ci étant pourtant une activité classique de LEGO (Dubuis, 2017, p. 5).

L'espace de commercialisation amplifie cette distinction entre les jouets pour filles et ceux pour garçons (Cromer et al., 2010, p. 37). Les jouets dits masculins touchent au domaine du transport (voiture, avion, train), de la construction et de la description technique (vitesse, turbo). Cette sphère est associée à des activités extérieures

(Ducret Nanjoud, 2015, p. 26). Une grue, un tracteur ou une bétonneuse sont des jouets qui mettent en scène des métiers typiquement masculins (Collectif, 2007.p. 42). Les figurines masculines sont également représentées par des univers imaginaires avec des superhéros ou des chevaliers (Cromer et al., 2010, p. 37). Ces figures héroïques expriment la force, le courage et le don de soi (Collectif, 2007.p. 44). Les jouets représentant les forces de l'ordre renvoient quant à eux à un métier réel, et différents accessoires, comme les armes et les véhicules, permettent d'affronter les malfaiteurs. Dans l'ouvrage *Contre les jouets sexistes*, il est indiqué que « [p]our le petit garçon, devenir un "héros", c'est accomplir des exploits pour revêtir un statut social valorisant, lié à la virilité » (p. 46).

Quant à l'univers dit féminin, celui-ci est représenté par l'apparence et l'espace domestique (poupée, biberon, aspirateur). Les jouets sont liés au domaine des soins, de l'esthétique, de la prise en charge des enfants et de la vente. Les filles sont donc reliées à l'intérieur (Ducret et Nanjoud, 2015, p. 26). Les poupées et leurs nombreux accessoires permettent aux petites *mamans* de pouponner et de cuisiner. Certaines poupées, de par leur maquillage et leurs habits, font un lien avec le monde féérique, l'apparence physique et la mode (Cromer et al., p. 37). Ainsi, ces représentations du monde féminin incitent les filles à se préparer aux devoirs familiaux. Par contre, tous ces jouets vont plus développer des compétences relationnelles et verbales, l'imagination et l'innovation que ceux destinés aux garçons.

Jouets neutres

Le jouet neutre se définit par le fait que tout enfant est attiré par un jouet sans qu'il n'ait de lien avec une culture sexuée quelconque. Un coquillage, un bout de bois, des marrons, etc., sont des jouets que l'enfant ne voit pas dans la vie quotidienne spécifiquement entre les mains d'une personne de sexe masculin ou féminin. Il y a donc toute une panoplie de jouets que l'on peut qualifier de neutre à ce niveau-là (Le Foll et al., 2000, p. 21).

Selon l'expérience de Madame Morier, le meilleur exemple pour parler de jeu organique serait le suivant : tout enfant à partir d'un certain âge, vers 1 ou 2 ans, s'il est au bord d'un lac et qu'il y a des cailloux, lancera ceux-ci dans l'eau ou essaiera de les mettre dans des trous, et ce sans que personne ne lui ait vraiment montré comment faire. C'est en fait seulement son côté curieux et explorateur qui l'amène à agir ainsi.

Piaget, qui s'est intéressé au développement cognitif de l'enfant, observe : « L'enfant n'est pas façonné passivement par son milieu ; il cherche activement à le comprendre et, pour ce faire, dès le début de sa vie, il explore, goûte, palpe et examine les objets et les personnes qui l'entourent » (Bee, Boyd, 2008, p. 23). Pour Vygotsky, le développement de la pensée ne résulte pas de l'exploration, mais des interactions sociales (Bee, Boyd, 2008, p. 27).

Les jouets organiques sont des jouets de *mouvement*. Le terme d'organique vient de Arnaud Stern qui le définit comme le fait d'effectuer quelque chose sous l'influence de l'intérieur et non pas de l'extérieur. « L'expression créative des enfants suit des normes internes, qui font que l'on retrouve des formes similaires dans des cultures totalement différentes » (la formulation, 2016). Chez Stern, cela se définit essentiellement au travers de la peinture, mais on peut tout à fait l'extrapoler pour les jouets qui ne nécessitent pas de modèles ou exemples, mais sollicitent *l'enfant explorateur*. Comme le dit Foll et al. (2000), « [u]n jouet anodin, au départ peut donc recouvrir une valeur importante » (p. 140). L'enfant va ensuite adapter le jouet selon l'évolution de ses apprentissages. Par exemple, les rails en bois seront au départ pour lui un simple jeu

de construction, puis il construira avec une grande société ferroviaire avec de multiples accessoires (Le Foll et al., 2000, p. 142).

Les bienfaits des jouets neutres sont multiples. Selon Madame Pernet, ceux-ci n'étant pas prédéfinis, l'enfant pourra les adapter selon l'envie du moment, développant ainsi son imaginaire et favorisant la prise d'initiative. Pour Madame Morier, ce type de jouets pourrait au niveau de la socialisation favoriser la vie en communauté étant donné que rien n'a été fait pour que l'enfant veuille absolument posséder tel ou tel jouet. Le jouet traditionnel, comme le jouet en bois, fait appel au sens de par la chaleur, le toucher et l'odeur. Une valeur pédagogique est assignée à ce type neutre de jouet (Le Foll et al., 2000, p. 137).

Le choix des jouets

Dus à leur forme, leur taille et leur nombre, les objets permettent une grande diversité d'actions et de manipulations. Ainsi, l'objet peut présenter de multiples possibilités de jeu avec les mêmes instruments (Praplan Chastona, 2002, p. 66). « Un bon jouet est [...] un jouet qui n'est pas structuré pour une seule finalité, mais ouvert à l'imagination de l'enfant » (Le Foll et al., 2000, p. 141).

Dans un premier temps, il faut chercher à savoir si le jouet proposé à l'enfant est adapté à son âge, à ses capacités et à sa taille. En d'autres mots, est-ce que l'enfant pourra en faire bon usage. Dans un deuxième temps, selon Ferland (2005), le jouet doit susciter de l'intérêt à agir, explorer, imaginer et construire et lui procurer du plaisir (p. 109). Le matériel et les situations de jeu doivent tenir compte des besoins liés au développement de l'enfant. Pour ce faire, on peut se référer au stade de développement de Piaget. Dans un troisième temps, l'objet doit contribuer à la socialisation. C'est le cas de la dinette par exemple. Dans un quatrième et dernier temps, le jouet doit avoir pour but le développement de la personnalité de l'enfant (Ferland, 2005, p. 110-112). Bien entendu, l'enfant choisira aussi un jouet en fonction de ses intérêts.

2.2.3 Pédagogie

Pour étudier la thématique sous un angle pédagogique, je vais m'intéresser à deux pédagogues, Rudolf Steiner et Maria Montessori, et au matériel de jeu mis à disposition dans leur pédagogie, à la façon dont il est présenté et à la prise en compte ou non de la question du genre.

• Approche Steiner

La pédagogie Steiner, aussi appelée pédagogie Waldorf, a la particularité de reposer sur le développement des sens, comme le goût, le toucher, le mouvement, l'équilibre, etc., qui s'édifient et se développent particulièrement dans la petite enfance (Kuonen, 2016, p. 47).

J'ai demandé à une professionnelle, Madame Pernet, comment elle choisissait le matériel pédagogique au sein de son institution. Elle pense qu'il faut avoir une série de jouets non définis afin que l'enfant puisse leur donner sa propre *expression*, c'est-à-dire qu'il peut choisir à quoi ils peuvent servir. Ainsi, le jouet n'impose pas une forme achevée à l'enfant. Selon elle, dans les jardins Waldorf, la qualité du matériel est importante. Une grande partie est du matériel brut comme de la soie, du coton, du bois, du verre, du métal ou de la porcelaine, car celui-ci laisse place à l'imagination, et

leur texture, leur couleur, leur odeur et leur chaleur ont pour objectif d'éveiller les sens de l'enfant.

Entre 2 et 4 ans, l'enfant est dans une période où il découvre son corps. L'objectif de l'adulte est donc de l'accompagner dans le développement de tous ses sens. Il est aussi important d'amener des situations où il peut explorer tous ces éléments de sorte qu'il apprenne à avoir confiance en lui et qu'il puisse s'épanouir dans des situations de bien-être. Il est essentiel de ne pas le mettre en situation d'échec, mais il faut malgré tout toujours le pousser un peu plus loin. Madame Chassot confirme que, lorsque les enfants jouent, l'adulte doit être en quelque sorte un pilier rassurant et sécurisant.

Quant au matériel, cette pédagogie permet à l'enfant de l'utiliser librement de manière à éveiller sa créativité et son imagination. En effet, les tables et les chaises peuvent se transformer en un bateau, un lit pour les poupées, etc. « C'est par ses efforts d'imitation que l'enfant développe une capacité à s'interroger à la société humaine, qu'il apprend à vivre en communauté et à rencontrer l'autre comme être différent de lui-même » (Cortolezzis, 2016, p. 48). Madame Chassot confirme cela en disant que le jeu des enfants est une mini société où ils doivent apprendre à vivre ensemble.

- **Approche Montessori**

Comme l'énonce Poussin (2011), « le matériel de développement est propice à l'auto-éducation » (p. 80). Dans les crèches Montessori, l'outillage est structuré, rangé sur un plateau et mis à la disposition de l'enfant. Le mobilier, les chaises, les tables et les étagères sont adaptés à la taille de l'enfant. L'objectif de ce matériel scientifiquement élaboré est de favoriser le développement de l'esprit de recherche et d'améliorer la concentration des enfants (Poussin, 2011, p. 80). Maria Montessori prônait la qualité et non la quantité de matériel, souhaitant que l'enfant se concentre sur une seule matière afin de faciliter la compréhension (Poussin, 2011, p. 82). La répétition des exercices va entraîner le désir de réussir. Le matériel proposé touche à plusieurs domaines : vie pratique, sensoriel, art, mathématique, musique et de langage. Ainsi, l'espace est pensé de manière à ce que l'enfant puisse avoir le maximum d'indépendance (Cortolezzis, 2016, p. 54).

Selon Missant (2001), l'enfant utilise ses sens pour connaître le monde qui l'entoure (p.60). Le matériel sensoriel Montessori lui permet d'apprendre des choses concrètes telles que les couleurs, les formes, les tailles ou le fait de viser ou de transvaser. Puis l'équipement devient plus complexe et abstrait, et les enfants apprennent alors à comparer, graduer et généraliser (Missant, 2001, p. 60). Grâce à ce matériel sensoriel, l'enfant est capable de comprendre le monde qui l'entoure.

Le matériel Montessori doit être adapté à la force et à la taille de l'enfant. Si un objet est trop lourd, l'enfant ne pourra pas le déplacer avec précision. Il est important que l'enfant puisse manipuler son matériel, car « [d]errière ce mouvement, il y a l'acquisition d'une connaissance, d'une compétence » (Missant, 2001, p. 50). L'équipement et la place de travail sont choisis par l'enfant, et rien ne doit lui être imposé. En effet, tout doit être dicté par sa propre volonté, ses impulsions et ses intérêts. La notion de liberté est essentielle dans la pensée de Maria Montessori, car le fait de s'exercer permet à l'enfant de s'autoévaluer et de se corriger en renouvelant l'activité. Par exemple, l'enfant pourra se rendre compte de son erreur si, lors d'un travail de transvasement de riz, le riz tombe sur le plateau (M. Mayer, communication personnelle, 5 janvier 2016). C'est là ce que l'on appelle le principe d'autodiscipline (Poussin, 2011, p. 65).

2.2.4 Rôle de l'EDE

Pour une éducatrice, la première question à se poser est s'il faut proposer aux enfants une éducation normalisante ou une éducation à la diversité (Borel, 2015, p. 46). En choisissant la première possibilité, qui reflète des rôles sociaux stéréotypés passant par la littérature, les jouets et les paroles des adultes, on apprend aux femmes les tâches domestiques et aux garçons le bricolage dès leur plus jeune âge. En optant pour la seconde, on privilégie la liberté individuelle. Imaginer et créer des outils permettant une éducation égalitaire va alors favoriser une éducation à la diversité afin que les petites filles ne soient pas obligées de s'identifier au rôle de mère. (Collectif, 2007, p. 127)

Ce n'est pas parce que les crèches sont des institutions mixtes qu'il y a nécessairement une mixité garantie. Le rôle des professionnel-le-s est d'inciter les filles et les garçons à expérimenter et à découvrir de nouvelles activités encore jamais réalisées. De par leurs actes, les professionnel-le-s doivent éviter de renforcer les stéréotypes et favoriser la coopération plutôt que la compétition. L'enfant, en se sentant encouragé dans une diversification des modèles, peut s'autoriser à puiser dans des univers multiples (Dubuis, 2016). Pour cela, il est important que le personnel pense et analyse le matériel de jeux afin de proposer aux enfants une qualité de jeux à varier, manipuler, sérier, escalader, organiser, etc. Il est important de prendre en compte son âge et ses intérêts dans ses découvertes et ses expériences (Praplan, 2002, p. 69-73). Il importe donc d'assurer un équilibre dans la présentation des modèles offerts aux enfants.

Les éducatrices doivent aussi réfléchir à la place qu'elles occupent dans le jeu des enfants, car l'attitude de l'adulte y joue un rôle important. L'EDE doit répondre aux sollicitations et aux besoins de l'enfant dont les fondamentaux sont le besoin de sécurité matérielle et affective, les besoins sociaux et le besoin d'être actif (Bonnet-Burgener, 2015). De plus, il leur faut l'accompagner dans la limite de ses compétences dans ses réussites et ses échecs. L'EDE doit également beaucoup verbaliser les émotions afin de répondre à tous ses besoins (Praplan, 2002, p. 69-73).

Finalement, il est important de mettre en place un espace pensé et concret qui tient compte de l'âge des enfants accueillis. Ces espaces vont être définis de manière à ce que des jeux de qualité puissent naître. Les types de jeux similaires sont regroupés de sorte que l'enfant puisse d'abord se repérer, puis connaître la signification et l'utilisation de l'objet, et, finalement, faire le lien entre eux.

3 Conclusion

3.1 Résumé et synthèse des données traitées

Le travail porte sur la répartition des jouets et son influence dans les crèches. Les jouets genrés et neutres jouant un rôle déterminant dans le développement des enfants, une sensibilité à l'équilibre des jouets devrait être prônée au sein des crèches. Pour le démontrer, j'ai cherché à mettre en évidence l'impact que cette répartition peut avoir dans les crèches et sur les enfants. La collectivité est en soi un avantage, car elle permet une ouverture de perspectives pour les filles et les garçons. Elle rend notamment possible l'apprentissage avec l'autre, qu'il soit du même sexe ou non. Avec un accompagnement approprié, l'enfant peut utiliser le jouet de son choix et en découvrir d'autres avec les personnes et les enfants l'entourant.

Dans un premier temps, je me suis penchée sur le concept de genre. J'ai orienté mes recherches bibliographiques afin de l'aborder en lien avec l'enfant. Les comportements, les rôles et les normes différenciés entre les femmes et les hommes et entre les filles et les garçons sont des objets de rapports sociaux de sexe qui se veulent aujourd'hui encore des rapports inégalitaires. Dans ce travail, nous constatons que la question des rôles est inhérente à celle du jouet. En effet, un jouet, lorsqu'il est genré, fait appel à un imaginaire en lien avec des rôles sociaux comme le maternage. En soi, ce n'est pas ce fait qui interpelle, mais bien l'attribution des jouets, et donc des rôles sociaux, à un enfant d'un sexe précis au travers des médias, des catalogues, etc.

Dans un deuxième temps, je me suis intéressé à la question du jeu. L'objectif était de mettre en évidence l'association au sexe féminin ou masculin de tel ou tel jouet et de montrer à quel rôle ils font référence dans la société. L'impact des jouets sexués se reflète dans la construction de l'identité de l'enfant qui en sera renforcée. Un enfant doit pouvoir depuis son plus jeune âge jouer librement avec les jouets qui lui font envie, et ce sans distinction de sexe. Cela aidera sans doute à faire tomber les derniers *clichés*, tels que le fait que les filles jouent à la poupée ou à la cuisinette parce que ce sont des mères et que les garçons jouent aux petites voitures ou au foot parce que ce sont des activités d'hommes. Notons toutefois que le fait de *pouvoir jouer librement* doit faire face à certains obstacles comme l'influence des médias, la pression des adultes, la pression des autres enfants, etc. Quant aux jouets neutres, ils développent plus l'imaginaire et la créativité, car ils n'ont pas une connotation genrée. Aucun rôle particulier n'est donc amené au travers de ce type de jouet. La neutralité du matériel permet des utilisations et manipulations beaucoup plus variées.

Dans un troisième temps, j'ai évoqué la pédagogie en présentant deux courants pédagogiques, celui de Steiner et celui de Montessori, qui cherchent tous deux à laisser l'enfant libre de son choix. Le matériel sensoriel est utilisé afin que l'enfant puisse découvrir le monde qui l'entoure. Le bois est particulièrement mis en avant, car il permet à l'enfant de donner sa propre expression aux jouets et de laisser libre cours à son imagination.

Dans un quatrième et dernier temps, j'ai parlé du rôle de l'éducatrice au sein des structures d'accueil. Les jouets sexués et neutres doivent être disposés de manière équilibrée afin que l'enfant puisse ouvrir son champ d'activités. Tous les jeux doivent se trouver à portée et à disposition des filles et des garçons. L'éducatrice a comme fonction de réfléchir à la manière d'amener le matériel pédagogique et à

l'aménagement de l'espace. En se sensibilisant à la thématique du genre, l'EDE va favoriser une piste égalitaire entre les filles et les garçons, ce qui bénéficiera à l'accompagnement des enfants accueillis en crèche.

3.2 Analyse et discussion des résultats

L'analyse et la discussion des résultats s'organisent selon une certaine systématique : je réponds à ma question de départ en répondant à mes sous-questions. Je peux ainsi mettre en lien les réponses des interviewées avec la théorie ainsi que mon point de vue pour créer une réflexion portant sur les jouets genrés et neutres et leur équilibre en crèche.

Premièrement, mon étude porte sur les jouets sexués et neutres. La question que je me suis posée est la suivante : est-ce que les jouets ont un sexe ? Si l'on pense que les jouets ont un sexe, alors, certains sont associés au sexe féminin, d'autres au sexe masculin et d'autres plus neutres associés aux deux sexes. Madame Raboud, l'une des éducatrices interviewées, dit que les jouets n'ont pas vraiment de sexe. Elle pense qu'il s'agit surtout de conditionnement. Les enfants peuvent jouer avec tout sans faire de différence. Pour son équipe, tous les jouets sont neutres, que ce soit des petites voitures, des planches à repasser, des cuisinettes, des poupées ou des déguisements. Ainsi, pour elle, tous les jouets sont à disposition de tous les enfants, et ce sans rapport avec leur sexe. Madame Pernet valide ce point de vue. En travaillant dans une structure Steiner, elle pense aussi que les jouets sont asexués. Cependant, une troisième éducatrice ainsi qu'une spécialiste du domaine de l'égalité pensent que les jouets ont un sexe, principalement les jouets de marketing.

Il y a donc des divergences d'opinions parmi les professionnel-le-s. Dans ma pratique professionnelle, j'ai pu constater que ces deux discours doivent être pris en compte. Effectivement, au sein de ces structures, les enfants peuvent jouer à toutes sortes de jeux. Le matériel pédagogique étant proposé aux deux sexes, il n'y a alors pas une barrière physique qui délimite le coin des filles de celui des garçons. Cependant, si l'on se penche de plus près sur la manière dont l'enfant joue et sur la façon dont sont conçus les jouets, on peut constater des stéréotypes de genre. Par exemple, il existe non seulement des poupées sexuées avec un genre défini, mais aussi des poupées asexuées à qui le choix du sexe revient à l'enfant. Mes recherches théoriques valident l'hypothèse que les jouets ont un sexe. Comme l'énonce Anne Dafflon Novelle, il existe des jouets dédiés aux filles, d'autres aux garçons et d'autres plus neutres associées aux deux sexes (2014, p. 270).

Deuxièmement, je me suis posé la question suivante : quels jouets sont associés au sexe féminin ? au sexe masculin ? Pour y répondre, j'ai demandé aux personnes interviewées d'identifier sur treize photos prises sur mon lieu de travail (cf. annexe IV) les jouets de garçon, les jouets de fille et les jouets neutres :

- La première personne les a classés du plus neutres au plus sexués. Elle n'a donc pas identifié les jouets en trois catégories.
- La deuxième a identifié les machines de chantier en tant que jouets masculins et la coiffeuse et les poupées en tant que jouets féminins. Le reste des jouets appartient pour elle à la catégorie neutre.
- La troisième m'a dit que filles et garçons jouaient semblablement avec ces jouets dans son institution, mais que le rose avait une connotation plus

féminine. Elle a donc classé la poupée rose comme un jouet genré de par sa couleur.

- La quatrième a groupé les jouets de la même manière que la deuxième personne.

J'ai remarqué que classer les jouets a provoqué beaucoup d'hésitations et a donné lieu à des explications différentes chez les professionnelles. Si la distinction entre les jouets pour filles et ceux pour garçons ne leur a pas semblé évidente, ils ont directement identifié les jouets neutres.

Plusieurs auteurs (Hauwelle et al. (2007), Dafflon Novelle (2006), Cromer et al.(2010), Collectif (2007), etc.) ont déterminé la sphère des jouets selon le sexe de l'enfant. Les jouets de filles sont représentés par trois catégories liées au monde de la femme adulte et de son rôle dans la société :

- maternité
- tâches domestiques
- beauté

Les jouets de garçons sont représentés par trois domaines où il est question d'activités demandant de la force et se déroulant dans une atmosphère bruyante :

- transport
- construction
- technique

Comme l'énoncent Hauwelle et al. (2014), « les jouets préparent les enfants à leur futur rôle social au sein du système de genre » (p. 38). Collectif approuve ces propos :

Les jouets sexistes participent donc directement et dès le plus jeune âge à la construction de la féminité et de la virilité, des modèles stéréotypés qui sont non seulement de véritables entraves à l'épanouissement personnel et social de l'enfant, mais également à celui de la société tout entière. (p. 24)

Madame Pernet fait un lien avec le passé pour comprendre la répartition de ces deux catégories. Selon elle, l'enfant a quelques gestes qu'il fait naturellement : les filles vont plus facilement cueillir des fleurs, et les garçons prendre un bâton.

D'après Caffari-Viallon (1988), les jouets neutres sont représentés par trois catégories sollicitant l'imagination de l'enfant en lui donnant un rôle d'*explorateur* :

- matériel de récupération
- matériel brut (pives-coquillages...)
- objets du quotidien

Troisièmement, la question à laquelle j'ai voulu répondre est la suivante : en quoi les jouets ont-ils un rôle à jouer au sein des structures d'accueil dans la socialisation de genre et la construction de l'identité sexuée ? Les crèches étant des lieux d'accueil mixtes, une ouverture de perspectives est proposée aux enfants. Par le jeu, il accroît ses compétences motrices, sensorielles, cognitives, affectives et sociales. Les ressources théoriques montrent qu'au travers du jeu, l'enfant affine ses acquisitions motrices fines et globales, développe sa perception et évolue dans la maîtrise de ses émotions et dans les conduites de faire semblant, d'imitation et d'assimilation. De plus,

la collectivité permet le développement de ses compétences sociales. Toutes ces expériences vont alors accroître la confiance de soi de l'enfant.

Madame Raboud juge la socialisation indispensable au bon développement d'un enfant. Le besoin d'appartenance à un groupe est primordial, et, pour pouvoir appartenir à un groupe, et par extension à la société, il faut bien sûr apprendre à respecter certaines règles comme le respect de l'autre, le partage, etc. Madame Chassot rejoint l'avis de Madame Raboud. Une structure d'accueil est une mini société où les enfants doivent apprendre à vivre ensemble. Le jeu libre favorise cet apprentissage, leur apprenant comment apprendre à se situer par rapport aux autres, comment s'y prendre pour communiquer avec un autre enfant, etc. Le développement du langage développera alors un autre lien, un autre contact. L'adulte est un soutien pour réguler ces apprentissages.

Mon expérience professionnelle m'a fait constater que la collectivité permettait à l'enfant d'apprendre les règles de vie que sont la politesse, le comportement vis-à-vis des autres, la collaboration et l'autonomie. La théorie de Praplan (2002) confirme ces éléments : « En effet, les enfants développent leur relation aux autres dans le jeu, ils apprennent à partager, à trouver leur place dans le groupe, à négocier, à attendre... » (p. 64). Tous ces apprentissages ont pour but de permettre à l'enfant de se faire accepter dans un groupe et dans la société.

Les jouets ont également une influence sur la construction de l'identité. Je pense qu'il faut être attentif à ce qui se cache derrière le jeu. En effet, le jouet est un support d'apprentissage qui aide l'enfant à exprimer ses capacités, à se construire et à construire son identité et ses liens avec autrui. Le marketing, la publicité, les médias, etc., cherchent à véhiculer des stéréotypes de genre au travers des jouets. Par exemple, dans les publicités, les filles sont souvent représentées occupées à des tâches domestiques.

Mais que se passerait-il si une petite fille ne voulait pas s'identifier au rôle de mère ? Voir une petite fille sur un tracteur renverrait-il toujours l'image d'une profession masculine à la société ? Et serait-il à craindre de voir chez un garçon qui maternerait une poupée un signe d'homosexualité ? La société perçoit plus négativement un garçon qui joue à la poupée qu'une fille qui s'adonne à des jeux de garçons, cela allant même jusqu'à la diffamation (Hauwelle et al., 2014, p. 39). Par exemple, il n'est guère surprenant d'entendre un parent ou un pair se moquer d'un petit garçon qui prend du plaisir à se déguiser en princesse, voire d'aborder la question de son orientation sexuelle. Madame Raboud s'oppose à ce que dit Hauwelle et al. (2014). Elle pense que la société a bien évolué à ce niveau-là. Tout le monde sait maintenant que ce n'est pas parce qu'un petit garçon de 3 ans a envie de se déguiser en princesse qu'il est homosexuel. Elle affirme aussi qu'aujourd'hui, les tâches ménagères ne sont plus réservées aux femmes et que les hommes s'investissent beaucoup plus dans les soins apportés à leur enfant. En fait, la grande majorité des parents sont très contents que leur enfant ait accès à toutes sortes de jeux. La spécialiste de l'égalité explique qu'il faut toutefois être vigilant dans nos propos et ne pas tomber dans l'extrême. La société ne veut pas que les filles deviennent des garçons, et les garçons des filles. Si une fille adore faire la cuisine, elle en a tout à fait le droit. Il ne faut pas tout lier aux stéréotypes de genre. En effet, à trop vouloir être attentif à ceux-ci, on peut basculer dans un autre stéréotype.

Quatrièmement, cette réflexion a amené une autre question : en quoi le jeu est-il représentatif de la vie réelle ? Pour accéder à la compréhension du monde, l'enfant

reproduit ce qu'il voit dans son entourage. Il intériorise ainsi les valeurs, les normes et les rôles sociaux de la société. Les jeux symboliques permettent aux enfants de reproduire ses gestes et ses attitudes. En structure d'accueil, le nombre abondant de jouets laisse la possibilité à l'enfant de choisir son matériel de jeux. Le jouet qu'il choisira et utilisera l'amènera à entrer dans des rôles sociaux définis. Ainsi, je peux dire que la reproduction des rôles sociaux et l'utilisation du jouet sont toutes deux représentatives de la vie réelle.

Cinquièmement, je me suis interrogé sur le rôle de l'éducatrice : comment notre société est-elle perçue actuellement à travers les jouets ? Voulons-nous vraiment montrer un modèle de vie traditionnel où les filles apprennent dès leur plus jeune âge à se préparer aux devoirs familiaux et les hommes à affirmer leur virilité ? La classification des jouets associés au sexe féminin et au sexe masculin semble aller dans ce sens. Par exemple, dans le métier d'éducatrice, on a tendance à montrer aux enfants une profession totalement féminine.

Les professionnel-le-s du terrain interrogés ont réfléchi à la manière d'amener le matériel pédagogique aux enfants. J'ai pu constater que le rôle des professionnel-le-s est d'accompagner les enfants dans la découverte de ce matériel. Ils ont ainsi un rôle dans la manière d'instaurer et de présenter le matériel aux enfants. L'EDE doit présenter les jouets sans leur donner de signification et encourager l'enfant à les explorer par lui-même. Il est préférable de proposer une variété de jouets qui n'imposent pas un usage unique afin de laisser libre cours à son imagination (Collectif, 2007, p. 91). Une éducation égalitaire peut être proposée aux enfants accueillis en crèche, car les jouets ne seront pas limités en termes de genre, de rôles ou d'activités. Pour Madame Raboud, l'avantage d'être en collectif est justement d'avoir accès à toutes sortes de jeux. Des parents qui n'ont que des garçons ne vont pas forcément leur acheter de poupées, tout comme des ceux qui n'ont que des filles ne vont pas nécessairement leur acheter de petites voitures. La crèche est donc un endroit où les enfants peuvent prendre du plaisir à jouer avec des objets qu'ils ne retrouvent pas chez eux et ainsi découvrir d'autres centres d'intérêt. La spécialiste de l'égalité partage son avis. Elle ajoute que, souvent, le moment où l'enfant est mis en crèche correspond à sa sortie de l'environnement familial. Il est donc important que l'EDE mette à disposition dans les crèches toutes sortes de jeux pour permettre aux enfants d'avoir accès à un large choix.

Finalement, en développant mes sous-questions, je pense avoir répondu à ma question de base qui était : entre jouets sexués et jouets neutres, quel équilibre est instauré en crèche auprès des enfants de 2 à 4 ans ? Selon l'analyse présentée ci-dessus, je peux affirmer qu'il n'existe pas une proportion définie de jouets sexués et neutres à mettre à disposition des enfants accueillis en crèche. Les professionnel-le-s ont comme rôle d'amener les enfants à trouver du plaisir, et ce que ce soit avec des jouets de filles, de garçon ou neutres. L'EDE amène des outils pour que les enfants puissent puiser dans des univers variés. Ainsi, un libre choix s'ouvre à eux tant sur les rôles sociaux que sur les métiers et les valeurs à attribuer aux jouets. Et cette neutralité dans le choix du jouet permet à l'enfant de construire sa propre identité sexuée et d'ouvrir ses perspectives professionnelles.

3.3 Limites du travail

La première difficulté que j'ai rencontrée durant l'élaboration de ce travail a été de travailler avec une importante littérature. En effet, les ouvrages sur le genre sont très

nombreux, variés et parfois complexes. Il a donc été nécessaire d'orienter plus précisément mes recherches au cours de la rédaction du développement, choisissant les sources en rapport avec l'enfant et le jeu. La synthèse de cette masse de données a alors été un travail délicat pour moi. Il m'a aussi été difficile de cerner dans le point 1.3 ce qu'était exactement le concept de genre et son origine moderne. Cette difficulté m'a alors conduit à une autre : du fait que la question du genre est présente dans de nombreux domaines, ç'a été pour moi un défi de la contextualiser et l'inscrire dans ma thématique.

Mais le problème majeur a été de circonscrire mon sujet. Ainsi, un manque de structure s'est ressenti dans mon développement. En effet, quoiqu'ayant récolté un grand nombre de données théoriques, je ne savais pas trop comment les utiliser. J'ai donc dû me poser les questions suivantes : de quoi vais-je parler ? Où est-ce que je veux arriver ? Quel est le thème de ma recherche ? Pour répondre à ces interrogations, j'ai tout d'abord cherché à préciser le thème de ma recherche : la problématique des jouets genrés et neutres et leurs impacts sur les enfants de 2 à 4 ans. Ensuite, en collaboration avec ma référente thématique, j'ai repris ces questions et ma problématique pour créer un plan. J'ai procédé en découpant ma question de départ en plusieurs parties, ce qui m'a alors permis de déterminer quatre angles d'attaque : les jouets neutres, les jouets sexués, l'équilibre et la crèche. Finalement, en me servant de ceux-ci, j'ai pu cibler plus précisément mes recherches et établir des sous-chapitres.

Un aspect que je n'avais pas envisagé a été le temps que ce travail allait me prendre. J'ai eu de la difficulté dans la rédaction de ce genre de document, c'est pourquoi j'ai pris beaucoup de temps à modifier la syntaxe. Pour élaborer mon diagramme de Gantt, j'avais prévu un certain temps, mais ce celui-ci est passé très vite. Je donc dû consacrer de nombreux soirs et week-ends à mon travail de mémoire. Ce manque de temps laisse apparaître des problèmes d'articulation. J'aurais souhaité mieux construire la logique de mon travail.

Je remarque avec le recul que j'ai eu des lacunes dans l'analyse de l'une des interviews. Je pense donc que j'ai dû passer à côté de données importantes comme l'analyse des divergences, des convergences et des nuances entre les différents auteurs.

3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle

Au terme de ce travail, je peux affirmer que mes connaissances sur le genre se sont développées. J'ai accordé une grande importance aux jouets à disposition des enfants accueillis en crèche et relevé les rôles que ceux-ci peuvent jouer dans la socialisation. Cette réflexion m'a alors permis de me sensibiliser à la question du genre.

Même si aucune piste d'action concrète n'est directement apparue dans mon travail ou les interviews que j'ai effectués, en tant que future professionnelle de la petite enfance, je vais tenter ici de présenter quelques pistes d'action professionnelle sur la base des résultats que j'ai obtenus.

Lors d'activités collectives, nous pouvons verbaliser sur le choix des jouets. Par exemple, lors du *rituel* du regroupement, où l'on rassemble les enfants, il serait possible de leur présenter un matériel pédagogique dont on leur demanderait de décrire la forme, l'utilisation et l'origine. Utiliser un langage épïcène pour présenter un métier aux enfants est aussi quelque chose d'envisageable, tout en veillant néanmoins

à employer le masculin et le féminin quand il est question de métiers très stéréotypés, comme les métiers de la construction. Présenter mon travail de mémoire lors d'un colloque est également une possibilité. Le but serait alors d'amener l'équipe éducative à réfléchir sur cette thématique et sur la manière de fonctionner en crèche.

Cette recherche peut amener d'autres réflexions plus larges sur les questions de genre, par exemple celle de la mixité des hommes et des femmes dans le domaine de la petite enfance. En effet, quel rôle les hommes peuvent-ils jouer au sein des crèches ? Avoir à la fois des images de femmes et d'hommes serait certainement bénéfique pour le développement de l'enfant, car celui-ci a tendance à se représenter la vie par rapport à ce qu'il voit autour de lui, notamment dans l'apprentissage des rôles sociaux. Durant ma recherche, j'ai découvert deux films réalisés en 2011 intitulés *Derrière les mots et les gestes* et *D'égal(e) à égaux*. Ceux-ci traitent des stéréotypes de genre véhiculés à travers des paroles et des attitudes de professionnels. J'ai repéré quelques extraits qui seraient extrêmement intéressants à analyser. Le premier met en scène une éducatrice qui félicite une fille pour sa belle robe et son apparence et un garçon pour son côté sportif en lui tapant dans la main. Le second montre comment un éducateur se comporte différemment avec les garçons et les filles lors d'un jeu consistant à tirer sur des boîtes de conserve avec des balles. Il fait commencer les garçons en leur disant qu'ils sont des champions, puis les félicite et les encourage à jeter la balle plus fort et à se concentrer davantage. En ce qui concerne les filles, il se met au contraire à leur hauteur et se comporte comme si elles n'allaient pas réussir. Ces extraits montrent qu'inconsciemment, la communication de l'éducateur et de l'éducatrice est différenciée.

Ainsi, la question du genre et des attitudes et représentations différenciées serait un sujet très intéressant pour une étude par observations. Afin de prolonger cette réflexion sur la mixité des hommes et des femmes en crèche, il serait profitable de se pencher sur le taux d'occupation des postes à responsabilités dans ses institutions de l'enfance. Peu d'hommes sont éducateurs, mais ce petit nombre occupe-t-il alors le poste de directeur ?

3.5 Remarques finales

Il n'existe pas un réel équilibre mesurable entre les jouets genrés et neutres instaurés en crèche. Pour le dire plus simplement, il n'y a pas de *recette magique* ou de quota à respecter. Toutefois, le facteur important est l'accompagnement dans l'utilisation des jouets par les professionnel-le-s. Ceux-ci ont un réel rôle à jouer dans la manière de choisir les jouets mis à disposition, leur signification et leur intérêt pédagogique. En conclusion, il me semble important de rappeler que les stéréotypes de genre se perpétuent depuis de nombreuses années. A l'heure actuelle, dans ce travail, je me suis particulièrement intéressée à ceux véhiculés par les jouets, les médias et les catalogues, mais ils sont présents dans beaucoup d'autres domaines, notamment dans les relations entre individus.

Mis à part les contraintes de temps et de contextualisation de mes recherches théoriques, il me semble avoir atteint mes objectifs cités au point 1.2.3. Ma réflexion sur le genre et le jeu m'a fait prendre conscience que ceux-ci peuvent être abordés de multiples façons et pas uniquement en lien avec le domaine de l'enfance. Mes différentes recherches littéraires m'ont permis de me familiariser avec toute cette terminologie. Ainsi, j'ai appris et retenu les apports positifs et négatifs des jouets

genrés et neutres. Sur le plan méthodologique, j'ai fait de belles rencontres grâce aux interviews. Enfin, mes analyses m'ont permis de répondre à ma question de départ.

Si le concept d'inégalités sociales peut sembler un terme fort pour les enfants, il est toutefois réel et présent à toutes les étapes de la vie. Pour ce qui est des enfants, c'est aux professionnel·le·s que revient la tâche de les réduire en réfléchissant à leur pratique.

4 Table des références

- Arno Stern (2016). Dans *Wikipédia*. Repéré le 10 septembre 2017 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Arno_Stern.
- Bee, H., Boyd, D. (2008). *Les Âges de la vie : psychologie de développement humain*, Edition Pearson Education.
- Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A., Revillard, A. (2008). *Introduction aux Gender Studies*. Manuel des études sur le genre. Bruxelles : Editions De Boeck.
- Bonnet-Burgener, C. (2015-2016) *Jeux et développement*. ES Sion.
- Borel, C. (2015) *Les discriminations*. Petite enfance, No118. Lausanne : Pro Juventute.
- Bouchard, C. & Fréchette, N. (2009). *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. Québec: Presse de l'Université du Québec.
- Boulet, E. (2016) *Mener et retranscrire un entretien sociologique : trucs et astuces* . Repéré le 16 octobre 2017 à <http://mastersociologie.hypotheses.org/3342>.
- Brougère, G. (2014). *Le jeu du point de vue de l'enfant*. Savigny-sur-Orge. No 89, p. 83.
- Caffari-Viallon. (1988). *Pour que les enfants jouent*. Lausanne : Editions EESP.
- Collectif. (2007) *Contre les jouets sexistes*. Paris : L'échappée.
- Cortolezzis, C.(2016). *L'aménagement des lieux d'accueil ou l'esprit des lieux*. Petite enfance, No97. Lausanne : Pro Juventute.
- Créativité, crèche, équilibre(2017), Dictionnaire de français, Larousse. Repéré à <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- Cromer, S., Dauphin, S., Naudier, D. (2010) *Les objets de l'enfance*. Paris : L'Harmattan.
- Dafflon Nouvelle, A. (2006) *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* Grenoble : Presse universitaire de Grenoble.
- Daréoux, E. (2007) *EMPAN : Des stéréotypes de genre omniprésents dans l'éducation des enfants*. N°65, ERES.
- D'égal(e) à égaux (2011) *Pour la promotion de rapports égalitaires entre filles et garçons dans les services de garde éducatifs*. Québec : Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale, Secrétariat à la condition féminine.
- Descarries, F., Cantin, G. (2013) *Les livres et les jouets ont-ils un sexe ?* Québec : Direction des communications du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.
- Dubuis, C. (2017) *PsySoc. Socialisations différenciées*. ES Sion.
- Ducret, V., Nanjoud B. (2015) *La poupée de Timothée et le camion de Lison : guide d'observation des comportements des professionnel-le-s de la petite enfance envers les filles et les garçons*. Genève : Le deuxième observatoire.
- Éducateur de l'enfance ES. (2017). <http://www.orientation.ch/dyn/1109.aspx?id=628>.
- Ferland, F. (2005) *Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie*. Québec : CHU Sainte-Justine.

- Gaussot, L. (2002/4) *La sociologie, l'enfance, le jeu : repères. Le jeu de l'enfant et la construction sociale de la réalité* (n°24) 39-56. DOI : 10.3917/spi.024.0039.
- Hauwelle, F., Rubio, M-N., Rayna, S. (2014) *L'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance*. Editions érès, Toulouse.
- Le Foll, J., Cauchi, L., Mesli, C., Fontaine, A-M., Gandelet, J-P., Turin.S., Taillard. C. ... (2000) *Le jeu et le jouet : quelle évolution ?* Edition Hommes et Perspectives, Lausanne.
- Martinal, B. (2015). *La psychologie du développement : Introduction*. ES Sion.
- Missant, B. (2001). *Des ateliers Montessori à l'école : une expérience en maternelle*. Issy-les-Moulineaux : ESF.
- Pinçon, S., Chaperon, S. (2014-2015) *La socialisation au genre par les jouets : Entre discours d'égalité et pratiques différenciées*. (Mémoire de Master 2, Institut d'Etudes Politiques de Toulouse) Repéré à http://memoires.sciencespo-toulouse.fr/uploads/memoires/2015/5A/memoire_PINCON-SOPHIE-OTIxMTYzMDUuNDg=.pdf.
- Poussin, C. (2011). *Apprend-moi à faire seul : la pédagogie Montessori expliquée aux parents*. Paris : groupe Eyrolles.
- Praplan Chastonay., B.(2003) *Courants pédagogiques et quotidien*. Petite enfance, No87. Lausanne : Pro Juventute.
- Praplan Chastonay., B.(2002) *Jeux et jouets d'enfance*. Petite enfance, No84. Lausanne : Pro Juventute.
- Rouyer, V., Croity-Belz, S., Preteur, v. (2010) *Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte : expliquer les différences, penser l'égalité*. Toulouse, Eres.
- Rubio, M-N. (2014) *Filles & Garçons osons un autre regard*. Revue le furet : Strasbourg, No 53.
- Université de Fribourg : que sont les études genre. (2017) Repéré à : <http://www.unifr.ch/gender/fr/studies/genderstudies>.

Annexes I : Canevas de l'entretien dans l'institution Steiner

❖ Introduction à l'entretien :

- Se présenter et remercier pour leur accueil
- Présentation des personnes (formation, fonction professionnelle, années d'expérience).
- Présentation de la structure (âge des enfants, groupe, capacité, personnel)
- Rappeler la thématique de mon travail et son but ainsi que la tranche d'âge concernée (2-4 ans) : l'équilibre en structure d'accueil entre les jouets neutres et les jouets sexués.
- Utiliser un jeu comme amorce de l'entretien. 13 photos sont à classer selon jouets neutres ou sexués.
- Contexte : Conthey, le 19 septembre 2017

❖ Question d'entretien



1. Selon vous, les jouets ont-ils un sexe ?
2. Comment définissez-vous un jouet neutre ?
3. Quelle définition donneriez-vous d'un jouet sexué (genré) ?
4. Quels jouets sont associés au sexe féminin ? au sexe masculin ? (exemples)
5. Est-ce que votre ligne pédagogique traite de la thématique du genre ?
6. Êtes-vous sensible à l'équilibre entre les jouets sexués et neutres ? Pourquoi ?
7. Comment choisissez-vous le matériel pédagogique à disposition des enfants dans votre structure ?
8. Dans votre pratique professionnelle, investissez-vous le jeu de manière différente en fonction du sexe d'appartenance de l'enfant ? comment ?
9. Le jeu est une activité régulière en crèche, en quoi pensez-vous qu'il est représentatif de la vie réelle ? Et dans votre pratique faites-vous une différenciation entre le jeu avec des filles ou le jeu avec des garçons ? Si oui, comment ?
10. Selon vous, sur le plan psychologique, quels sont les apprentissages que l'enfant développe dans le jeu ?
11. Qu'apporte la socialisation au développement de l'enfant ?
12. Quel est le rôle des jouets dans la socialisation de genre ?
13. A votre connaissance, le pédagogue de référence de la crèche fait-il référence au genre ? si oui, en quoi ?
14. Selon vous en quoi le jeu peut avoir un impact dans l'évolution des rôles du masculin et du féminin ?

❖ Conclusion à l'entretien

- Remercier pour leur temps accordé, leurs savoirs et leur disponibilité

Annexes II : Extrait du tableau de dépouillement

QUESTIONS		RÉSUMÉ ENTRETIEN		
	Madame Pernet	Madame Chassot	Madame Raboud	Spécialiste du domaine de l'égalité
1. Selon vous, les jouets ont-ils un sexe ?	Né asexué	Jouets marketing	Pas vraiment. Les enfants peuvent jouer avec tout sans faire de différence. « Pour nous tous les jouets sont neutres, que ce soient petites voitures, planches à repasser, cuisinette ou poupées... de même que les déguisements, et tout est à disposition de tous les enfants, sans rapport avec leur sexe. Je ne suis donc pas certaine d'avoir bien saisi votre demande »	Oui
2. Comment définissez-vous un jouet neutre ?	Selon les émotions à exprimer Camion en bois permet plus d'imagination et de créativité	Aspect bois sont plus neutre	Les jouets tels que les téléphones, les petits animaux en plastique, le matériel de docteur ou de cuisine n'ont pas de connotation de genre. Couleur : rose à une connotation féminine mais garçon joue aussi avec jouet rose	Bouliers, animaux fermes Imaginer, créer, But : l'ouverture est plus grande avec un jouet neutre. Créer l'imagination
3. Quelle définition donneriez-vous d'un jouet sexué (genré) ?		Les jouets en plastique	Un jouet qui représente un peu le héros à qui le garçon ou la fille s'identifie.	Couleur est un critère qui différencie le jouet (vert-brun-bleu) plus de variété de couleur. Chez les filles que le rose. Critère : ce que le jouet représente de la vie réelle Impact des jouets genrés : Ça réunit les filles d'un côté et les garçons de l'autre. Crèche permet de se réunir. Identité de genre se renforce. Certains jeux n'amènent pas de rôle particulier (bouliers-kaplas) tandis que cuisinette, bébé, tracteur bébé font référence à un métier, un rôle dans la société

4. quels jouets sont associés au sexe féminin ? au sexe masculin ?	Maquillage – cape mixte Garçons : camions épée	Garçons : Camions-voiture destinée aux travaux Filles : barbies	Les poupées princesses ou les chevaliers par ex.	Filles : Appareils ménagers Jouets filles plus chers Garçons : Jeux d’aventures, train, tracteur, Cuisine : tous, animaux ferme
5. Est-ce que votre ligne pédagogique traite de la thématique du genre ?	Pédagogie Steiner chercher à laisser l’enfant libre de son choix. Pas jouet rose/bleu Théâtre : enfant change de rôle Oui, l’enfant est à la découverte de son corps : confiance- sentiment de s’épanouir- de bien-être et explorer tous ses sens		Oui l’équipe est attentive à cela. Les garçons et les filles sont accompagnés de la même manière et les jeux leur sont proposés sans distinction de sexe.	Genre : encore des grandes différences dans le comportement des enfants EDE : avoue ne pas se rendre compte avant la formation (rangement sollicité filles) on se préoccupe pas ou s’occupe pas du genre. Formation : éveiller une petite lumière car c’est de l’ordre d’inconscient. Environnement, journaux qui encourage à aller dans un chemin traditionnel
6. Êtes-vous sensible à l’équilibre entre les jouets sexués et neutres ? Pourquoi ?	Aménagement des locaux Équilibre : faire du pain, c’est de la chimie...		Avantage être en collectif =avoir accès à toutes sortes de jeux. Des parents achètent pas forcément jouets du sexe opposé La crèche endroit enfants avoir du plaisir à jouer avec des objets qu’ils ne retrouvent pas chez eux et découvrir d’autres centres d’intérêts.	
7. Comment choisissez-vous le matériel pédagogique à dispositions des enfants dans votre structure ?	Série de jeux pas défini. Afin de donner leur propre expression Que l’enfant puisse choisir à quoi le jeu peut servir. Qualité du matériel important : naturel de la laine, de la soie, du coton, du bois, du verre, du métal, de la porcelaine.	Rien à rajouter	Varier pour pas se lasser Les coins symboliques important car les enfants ont besoin d’imiter l’adulte. Il n’y a pas plus de jeux pour les garçons ou pour les filles et tous les jeux sont à portée et à disposition des enfants. Notre coin déguisement : mixte	Souvent première fois que l’enfant sort de l’environnement familial. Important que dans les crèches il y a toutes sortes de jeux pour ouvrir la vision aux enfants. Ouvrir les perspectives professionnelles de filles et des garçons

Annexes III : Extrait de l'entretien

Retranscription du 19 septembre 2017

- Moi
- Madame Pernet
- Madame Chassot

Présentation du personnel

Madame Pernet, enseignante, formation Waldorf. Je suis dessinatrice en bâtiment et surveillante de chantier avec un Bachelor en art et pédagogie, ça fait depuis 26 ans que je travaille dans des jardins d'enfants Waldorf en tant qu'enseignante, et ici ça fait la 3^{ème} année que je travaille en temps de directrice de cette institution Waldorf. Je m'occupe du domaine pédagogique.

Madame Chassot, je m'occupe des enfants de 18 mois à 4 ans. Je suis en train de faire la formation de la pédagogie Steiner en 3^{ème} et avant ça j'ai fait Bachelor en logopédie et psychologie éducation à Neuchâtel.

Amorce

Je vais commencer l'entretien par un jeu : classer, selon vous, les jouets neutres et les jouets sexués. S'il y a des jouets sexués les grouper par jouets associés aux filles et aux garçons

1. Selon vous, les jouets ont-ils un sexe ?

Aucun jouet n'est, à prime à bord, sexué !

Les jouets marketing ont un sexe, ils sont genrés ! [45 :20]

2. Comment définissez-vous un jouet neutre ?

Un jouet qui sera attiré autant par la fille que par le garçon.

Je mettrais encore un élément, si [silence] l'expression du jouet laisse autant de colère que de joie, pour moi le jouet est neutre. Par exemple, si je prends ces poupées (photo) qui ont toutes le même visage, il a un petit air réjoui.

Mmm

Mais remarque que là, il a les yeux fermés, mmmhh mais autrement s'il pouvait être neutre. Un garçon peut autant le prendre pour jouer à la poupée car il a envie d'exprimer quelque chose à travers la poupée

Humm Humm

Heu, un camion en bois, ou des bateaux comme ceux-là (montre les bateaux dans la salle), les filles et les garçons jouent avec, donc c'est quelque chose qui déjà dans son matériau, sa forme, laisse plus imaginer un ensemble de camion qu'un stéréotype défini de chose. Et là (montre deux photos) c'est déjà défini. [Silence], après, pour moi c'est pas la couleur, le bleu ou le rose qui ferait.....

3. Quelle définition donneriez-vous d'un jouet sexué (genré) ?

Les camions ou les voitures en plastique. Ils ressemblent à ceux (photo) que le petit garçon voit passer dehors et qu'il a envie de conduire. Ceux en bois ont un aspect plus neutre.

4. Quels jouets sont associés au sexe féminin ? au sexe masculin ?

Le maquillage est mixte. Plein de petits garçons viennent de la maison maquillée. Encore cette semaine un petit garçon est venu maquillé par sa sœur. Ici, les filles et les garçons jouent au camion. La dinette c'est pour tous les deux. Quand on sort la baignoire dehors les deux sexes y jouent. Le train, un peu plus les garçons.

Les voitures en plastiques que les enfants ramènent de la maison sont plus destinés aux garçons. Ils intéressent moins les filles. Ces camions, tracteurs, baigne avec quoi on peut faire des travaux par exemple. Ici, on utilise que les camions et les voitures en bois. Les barbies que les filles ramènent aussi de la maison qui sont toutes maquillées sont plutôt destinées aux filles.

Les épées aussi. Les garçons ici aiment bien apporter des épées.

Donc ça, vous associeriez plus aux garçons. Bien entendu, ça ne veut pas dire que la fille ne va pas jouer avec. Mais si j'entends bien, c'est plus les garçons qui apportent des épées à la crèche.

Par contre les capes, c'est pour les filles et les garçons.

Mmmm

Si on regarde dehors, les filles utilisent beaucoup les voitures.

Par exemple, j'ai vu dehors, que vous aviez un seau rose Hello Kitty. Est-ce volontaire ?

Non, on nous les a donnés. J'ai l'impression que les enfants ne regardent pas la couleur mais plutôt le volume.

Dans la pédagogie Waldorf, on cherche à ne pas utiliser...., on cherche à laisser l'enfant libre de son choix. [Silence] Par contre quand je fais du théâtre et que les enfants deviennent des acteurs, et qu'on joue Marie, Joseph ou.... Une petite fille, un petit garçon et que chacun change de rôle, c'est plus difficile pour certains enfants de devenir féminin ou masculin.

D'accord, donc d'inverser les rôles du garçon ou de la fille.

Oui

5. Est-ce que votre ligne pédagogique traite de la thématique du genre ?

Oui, dans le sens où l'enfant dans la première septaine (0-7ans) est dans la découverte du corps. On essaie de développer tous ses sens. Qu'il ait confiance en lui, qu'il ait un sentiment d'épanouissement. De le mettre dans des situations de bien-être. De ne pas le mettre en situations d'échecs mais de toujours le pousser un peu plus loin malgré tout. Il est aussi important d'amener des situations où l'enfant peut explorer tous ces

éléments. A travers ses éléments rencontrer son propre corps et devenir sexué. Dans cette pédagogie on considère que l'enfant sera sexué à partir de 9 ans.

En lisant cette question, je me suis fait la réflexion sur comment je suis avec les enfants. A cet âge, là, je fais vraiment peu de différence que ce soit une fille et un garçon. Dans leur jeu aussi. Eux dans leurs jeux aussi. Il n'y a vraiment pas de frontière. Je regarde vraiment l'individu [hésitation] qu'est-ce qu'il a besoin. Est-ce qu'il est calme, est-ce qu'il a besoin de mouvement... S'il y a une différence c'est vraiment une différence apportée par la société. Par exemple, de comment on s'adresse à eux, qu'est qu'on va leur donner et qu'est-ce qu'il est censé faire car c'est un garçon, ou une fille. Mais naturellement, heuu, j'ai l'impression qu'il y a très peu de différence. [17.07]

1. Êtes-vous sensible à l'équilibre entre les jouets sexués et neutres ? Pourquoi ?

Moi, oui je suis sensible surtout dans les locaux. J'ai mis des rideaux roses mais aussi bleu. Bien que Rudolf Steiner à donner pour objectif que les murs des jardins d'enfants soient de couleur de pêché. C'est pour ça qu'on a ces teintes aux murs. Après, ce que je regarde, c'est qu'il puisse avoir toute une série de jeux ou les enfants puissent créer à l'intérieur sans qu'ils soient totalement défini. C'est-à-dire, donner leur expression. Que l'enfant puisse choisir à quoi le jeu peut servir. Par exemple : un téléphone, un camion ou un simple morceau de bois. La qualité du matériel est importante pour moi.

Vous entendez quoi par « la qualité du matériel », c'est la « matière » ?

La matière doit être le plus possible de matériaux naturel. Bien sûr dehors on utilise du plastique pour que ça résiste aux intempéries. Mais à l'intérieur on a : de la laine, de la soie, du coton, du bois, du verre, du métal, de la porcelaine.

D'accord

Annexe IV : Photos des jouets présentés aux interviewées



